

trouver plus mal. Il ne se douta pas même qu'il avait mangé des oignons.

La mère tout heureuse de son stratagème, renouvela plusieurs fois son opération, toujours avec le même succès. Trois semaines plus tard, elle demanda à son fils s'il avait toujours la même répugnance pour les oignons. A cette demande, celui-ci pousse une profonde exclamation, et s'écrie : " Ah ! maman, si vous voulez me faire prendre la fuite, vous n'avez qu'à m'en présenter. " — La mère part d'un gros éclat de rire, à la face de son fils, en lui disant : Vois donc, mon enfant, comme tu es ridicule sur ce point ; depuis trois semaines, tu as mangé de l'oignon à toutes les sauces, sans faire la moindre grimace ! — Est-ce possible, maman ! Et sur la réponse affirmative de sa mère, le jeune homme, tout joyeux, s'adresse au con de sa mère, en lui disant, avec l'expression d'une vive reconnaissance : " Je vous remercie, chère maman, de m'avoir ainsi innocemment trompé ; par là, vous m'avez rendu un vrai service. "

Ah ! si toutes les mères qui se trouvent dans le même cas, savaient agir comme celle-ci, elles obtiendraient probablement les mêmes heureux résultats.

Les parents doivent être d'une prudence consommée, par rapport à leurs enfants, surtout pour ce qui regarde l'usage des boissons enivrantes. C'est leur rendre un bien mauvais service, les exposer à de grands malheurs, à la honte et au mépris, compromettre leur avenir que de ne pas observer, sur ce point, les règles de la prudence chrétienne. Il y a, dans le monde, une multitude d'enfants et de jeunes gens dont la santé, l'honneur et le salut éternel se trouvent compromis, par l'imprudence des parents sur ce point.